

Le Nouvel

Educ ateur

ICEM
Pédagogie
Freinet



Ecole FREINET
Ecole BLAISOT
Ecole Le BOIS

La rentrée : penser l'année

2013

214 OCTOBRE

BILLET D'HUMEUR

L'engagement éthique et pédagogique, *Catherine Chabrun* p. 3

ÉDITORIAL

La première fois..., *Martine Boncourt et Catherine Chabrun* p. 4

DOSSIER – La rentrée : penser l'année

1 – Regards multiples

Prendre le temps..., *Bernard Collof* p. 6

La rentrée, c'est classe, *Cédric Forcadel* p. 7

Asseoir son autorité, les premiers jours, *Martine Boncourt* p. 10

« Chagrin d'école ou Possibilité d'une île? », *Cécile Filliatre* p. 13

Ceci n'est pas une rentrée, *Sylvain Connac* p. 16

La rentrée, *Alexandrine Gerrer* p. 20

Méthode naturelle de rentrée : « Un papier, un crayon et on démarre... »,
Monique Quartier et Francine Tétu p. 21

Petits bonheurs, *Luc Bruliard* p. 25

Notre classe, un espace qui nous appartient, de droit et de cœur, *Michel Mulat* p. 27

2 – Des idées en pratique

Le JE remis en jeu en trois verbes et quelques mots-clés, *Pascale Borsi* p. 33

La rentrée en classe de sixième, *Jean-Charles Léon* p. 35

Écrire des textes libres dans une classe de collège

dès le premier jour, *Catherine Mazurie* p. 39

Ça cartonne avec les enfants, *Thyde Rosell* p. 42

Un plan de travail en classe de français, *Marlène Pineau* p. 46

Les valeurs de la République, *Danielle Gourbeault, Xavier Lerner et Nathalie Rambault* p. 52

Un CDI entre hier, aujourd'hui et après-demain ou comment savoir

où donner de la tête et garder le cap, *Hélène Duvalard* p. 57

Le Conseil en classe de français en seconde, *Patricia Quinsac* p. 60

S'offrir le temps... de se réunir, *Pour le groupe départemental 66, Alexandrine Gerrer* p. 65

ARTS ET CRÉATIONS – « Mettre les arts à l'emploi du temps »

L'heure artistique à l'école de la Pépinière p. II

Tag, atelier d'Anne Hadri p. VI

Les empreintes, atelier de Marie Larrouy p. VIII

PÉDAGOGIE SOCIALE

De quelques avancées en pédagogie sociale, *Laurent Ott,*
Maël Lefeuvre, Guroan Bricaud p. 66

INTERNATIONAL

XXX^e RIDEF, *François Perdrial* p. 69

MÉMOIRE VIVE

Des travaux historiques ? Oui, les travaux des enfants réalisés dans les classes Freinet
sont des documents historiques de première importance, *Guy et Renée Goupil* p. 71

ACTUALITÉS

Lecture, *Secteur Droits de l'enfant, Luc Bruliard* p. 72

Littérature jeunesse, *Marguerite Bachy* p. 74

De quelques avancées en pédagogie sociale

Le chantier de pédagogie sociale de l'ICEM a organisé un deuxième stage de formation au Château de Buno-Bonnevaux (Essonne) du 18 au 20 mai 2013.

Un stage plus long que le précédent pour permettre plus de créations et d'expérimentations dans le domaine de la pédagogie sociale. C'est dans ce cadre et auprès d'un public toujours aussi divers, réunissant acteurs sociaux, enseignants, enfants et artistes, que de nouveaux ateliers ont été mis en place.

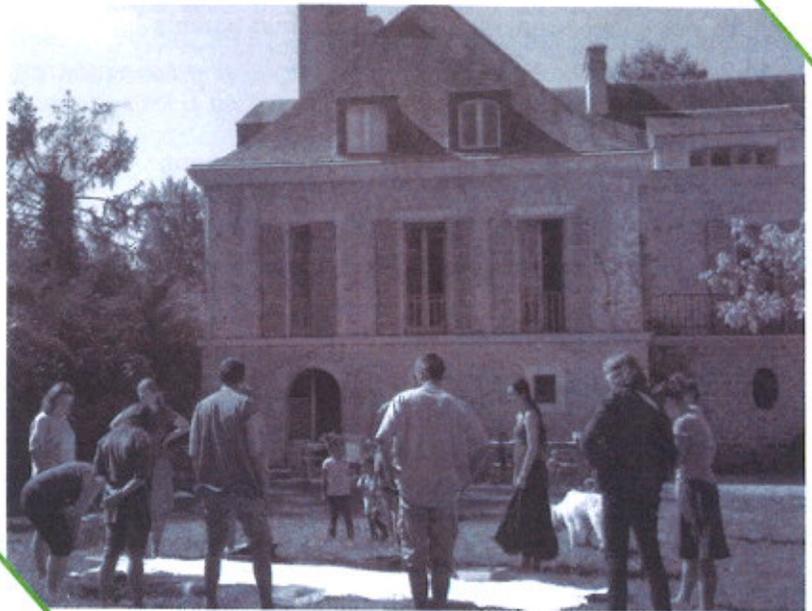
Qu'est-ce que la pédagogie sociale, en effet, si elle n'est pas justement la prise en compte de l'impact sur la société, son organisation et les changements nécessaires à opérer dans nos activités qui se déroulent dans des champs distincts ?

66

Il n'est dès lors pas étonnant qu'au cœur d'une telle réflexion, on puisse retrouver des acteurs sociaux qui envisagent l'éducation comme un art... et des artistes qui s'interrogent sur l'impact social de leur œuvre.

Les textes qui suivent mettent en avant une réflexion originale de leurs auteurs sur la dimension sociale des activités physiques, scientifiques, artistiques qu'ils mettent en place.

Nous connaissons depuis des années, et souvent d'ailleurs en lien et en dette avec la pédagogie Freinet, des pratiques de sensibilisation des publics et de la jeunesse vis-à-vis des questionnements scientifiques ; citons pour l'exemple « la main à la pâte », les « Petits débrouillards ». Dans ce contexte, il s'agit d'utiliser le questionnement scientifique et l'expérimentation pour venir accompagner un questionnement sur les représentations du monde, de la nature et de ses lois.



Château de Buno (91).

Dans ces courants liés à l'animation, comme à l'éducation, l'innovation consiste à rendre l'enfant (souvent lui, mais pas que...) acteur de sa propre recherche, analyse et méthode d'expérimentation. C'est l'objet du texte de Maël Lefeuvre¹ ci-contre, « Sciences et pédagogie sociale », que de rendre compte de cette réflexion.

Mais la pédagogie sociale, si elle s'empare de cette même problématique, devra aussi envisager la question sociale qui est sous-jacente : l'enfant acteur peut-il être aussi enfant auteur ? Peut-il mettre son questionnement de nature scientifique au service d'un questionnement sur le « social », sur le monde ? C'est l'enjeu d'une telle réflexion.

Dans un second texte, « Grimpe dans les arbres », l'auteur, Gurvan Bricaud, acteur engagé et expérimenté en Éducation populaire, interroge une activité qu'il connaît

bien, qu'il maîtrise et dont il a l'expérience au contact des enfants : escalade et varappe.

Là encore, la réflexion interroge non pas l'acte lui-même, son mode d'organisation, ni même l'activité en relation avec des objectifs d'éducation physique, mais bel et bien son enjeu et son impact social, comme relationnel. En quoi la technique de la corde, de « l'assurance », met-elle en jeu un vécu relationnel et affectif entre les enfants et les adultes concernés ? En quoi la corde devient-elle le symbole du lien, en quoi la responsabilité de l'enfant est-elle valorisée au point qu'il est considéré comme un partenaire digne de confiance ?

Et surtout, qu'est-ce que cela change dès lors au cœur des relations éducatives ?

Sciences et pédagogie sociale

La courte initiation aux sciences, que j'ai mise en place pendant le stage « pédagogie sociale » à Buno, avait pour objectifs :

- d'une part de montrer concrètement ce que pouvait donner le recours à cette pédagogie dans la réalisation d'une activité très souvent enseignée *traditionnellement* (individu récepteur) ;

- d'autre part d'explicitier le lien intrinsèque qui existe entre *Pédagogie nouvelle* (individu acteur) et *Pédagogie sociale* (individu auteur).

● LE TÂTONNEMENT EXPÉRIMENTAL AU CŒUR DE LA DÉMARCHE

À l'école, les sciences sont généralement abordées à travers l'utilisation, au mieux, d'une ou deux expériences mais, surtout, suivant un modèle transmissif. À savoir, de l'enseignant à l'élève sans que l'enfant puisse vraiment tâtonner et modéliser les notions scientifiques à partir de ses expérimentations. Pourtant, la démarche scientifique² – qui met l'accent sur le tâtonnement expérimental – est à la base une méthode que l'on peut qualifier de naturelle, par opposition à ce qui est artificiel. En effet, si les animaux ont leurs propres outils incorporés, l'homme a dû, lui, se les fabriquer pour bien vivre dans son milieu, pour l'appivoiser. C'est ainsi, à partir de ce qu'il a sans cesse expérimenté, qu'il en est venu à comprendre et créer autant de choses.

Pour mener des ateliers sciences, l'idéal serait d'avoir un vrai lieu à investir et du temps pour cela. Cependant, avec des contraintes

telles que le fait de n'avoir qu'une séance par semaine, des enfants non réguliers et de n'avoir à disposition que des salles partagées, il est tout de même possible d'aborder les sciences de cette manière. J'aime pour cela recourir aux défis en ne permettant que l'utilisation de matériel que chacun peut trouver dans son propre environnement (vinaigre blanc, bicarbonate de soude, bois, etc.). Au départ, la personne se retrouve surtout dans une position d'acteur. Elle doit trouver une manière de répondre à ce défi et a toute liberté pour le faire. Cela favorise la réflexion individuelle et le travail d'équipe – le groupe étant davantage, ici, synonyme de ressource que de contrainte. Petit à petit, les différentes étapes de la démarche scientifique sont verbalisées. Puis, selon le temps imparti, il est intéressant de lancer un défi laissant plus de marge de manœuvre et plaçant ainsi la personne davantage dans une position d'auteur. D'ailleurs, d'une façon générale, créer un outil ou encore élaborer un modèle scientifique fait appel à la créativité de chacun, à l'imagination, influencée par la culture, la personnalité... L'objectif sera ensuite de chercher à perfectionner ce qui aura été créé, notamment grâce au lien fait avec des notions découvertes lors de défis parallèles.

Enfin, ce qui me semble intéressant avec les sciences, c'est que l'on parle davantage « d'hypothèse non vérifiée » ou de « résultat non escompté » que « d'erreurs ». Les « erreurs » sont régulières en sciences et permettent, pour paraphraser Jules Verne³, de se rapprocher de la vérité. Ces « erreurs » ont d'ailleurs également parfois permis de découvrir d'autres principes scientifiques. Ainsi, pratiquer les sciences en utilisant la pédagogie sociale permet aussi à chacun de se lancer sans jamais avoir peur de se tromper. Un principe qui me semble essentiel...

● QUELQUES DÉFIS RÉALISÉS AVEC LES ENFANTS

Pour aborder la démarche scientifique :

- Comment pêcher des glaçons avec une simple ficelle ? (Deux réponses apportées : le nœud et l'utilisation du sel pour « coller » la ficelle au glaçon.)

- Reproduire les différentes couches de liquides présentées dans le bocal (colonne de densité).

- Gonfler un ballon sans souffler dedans (mélanger vinaigre blanc et bicarbonate de soude dans une bouteille et placer le ballon sur le goulot de la bouteille).

Pour laisser libre cours à la créativité :

- Construire un système, une *machine simple*, permettant de transmettre un message d'un point à un autre de la pièce.

Maël Lefeuvre (75)

67

Grimpe dans les arbres

Directeur d'un ACM (Accueil collectif à caractère éducatif pour mineurs) dans le Val-de-Marne et militant aux CEMÉA⁴, je me suis intéressé à la pédagogie sociale au point de participer les 18, 19 et 20 mai au stage organisé par l'ICEM en Île-de-France au château de Buno. Durant trois jours, des enseignants, des éducateurs, des travailleurs sociaux, des animateurs, des artistes et des enfants ont vécu ensemble les temps de vie quotidienne et d'ateliers théoriques et pratiques.

Étant grimpeur, j'avais apporté mon matériel d'escalade afin de

mettre en place un atelier de grimpe dans les arbres. À ce moment-là, je ne voyais pas clairement en quoi cette activité pouvait faire « pédagogie sociale ».

Après réflexion sur le vécu de cet atelier, je me propose de vous donner mon point de vue sur ce que cet atelier illustre de la pédagogie sociale.

● LA TECHNIQUE...

Tout d'abord, en ce qui concerne l'aspect technique, nous avons utilisé pour grimper les arbres du parc du château où nous étions hébergés, pas besoin d'aller très loin pour trouver des arbres accessibles. Ensuite, pour grimper et assurer le grimpeur, les participants ont dû acquérir des savoirs indispensables à la pratique de cette activité en toute sécurité. Le matériel utilisé est le même que pour l'escalade (cordes, baudriers, descendeurs, nœuds autobloquants...). Cette activité demande donc un minimum de savoirs à intégrer afin de « s'élever » en toute sécurité.

● ... LE SOCIAL...

Sur l'aspect social, pour vivre cet atelier, chaque personne peut a priori y participer en fonction de ses habiletés physiques, de ses compétences, de la confiance qu'il porte en lui. C'est une activité fédératrice qui peut réunir des âges très divers.

De plus, la grimpe permet un travail de confiance en soi et dans l'autre, la corde étant le lien entre les individus, on remarquera que l'on peut aller plus haut si on est lié à quelqu'un qui veille sur soi, qui donne de l'attention. C'est à cette condition que l'on prendra conscience de la nécessité de l'autre pour faire évoluer son propre regard. La confiance par l'assurance et le temps sont les éléments qui vont permettre de changer de point de vue.

Pour le grimpeur, l'assureur et même les spectateurs, cet atelier permet de mettre en perspective un autre point de vue sur le milieu qui nous entoure. Point de vue à la cime, contre plongée pour ceux restés à terre...

Enfin, en demandant aux enfants de prendre le temps de regarder, de voir, ils devenaient attentifs, attentifs au milieu, mais aussi attentifs à leurs propres émotions, à leur réalisation ; bref ils devenaient conscients du moment présent.

Cet atelier fut l'occasion pour eux de se dépasser, de prendre des risques qu'on leur refuse habituellement. L'horizontalité des rapports entre les adultes et les enfants, la symétrie d'une relation de confiance avec un adulte garant, a permis à chacun de vivre pleinement cet atelier.

● ... LE SENSIBLE...

Je terminerai avec l'aspect sensible, voire pourquoi pas poétique, celui qui évoque des souvenirs d'enfance pour certains (grimper dans les arbres est un des classiques des jeux d'enfants) et de nouvelles sensations et expériences pour les autres (toucher, sentir, voir le tronc, l'écorce, les feuilles...).

Se retrouver seul face à soi, à dix mètres au-dessus du sol, soutenu par l'arbre, en un contact physique avec celui-ci (main sur ses branches, tête dans ses feuilles), un contact presque sensuel, est une expérience riche de sensations et d'émotions.

● ... UN TOUT !

En bref, un atelier technique, physique, relationnel, émotionnel et poétique qui permet d'agir sur soi avec les autres (surmonter ses craintes, ses appréhensions, rassurer, aider l'autre...), de modifier le milieu (l'arbre devient un terrain de jeu et de sensations), de valoriser les efforts, les savoirs et les

compétences de chacun et de se laisser aller à rêver.

Au fond, peut-être est-ce cela la pédagogie sociale, un subtil équilibre entre le savoir, le social et le sensible, qui se vit dans l'agir et la conscience de l'instant présent (faisons ensemble ici et maintenant) afin de nous transformer et de transformer le milieu.

Gurvan Bricaud (94)

1 Titulaire d'un BPJEPS animation sociale, d'un Bac S et formé en tant qu'animateur/médiateur scientifique chez les Petits débrouillards Île-de-France.

2 Les cinq étapes de la démarche scientifique : observer (je vois que, je constate que...), poser une hypothèse (que se passera-t-il si je tente ça ?), expérimenter (j'essaie...), interpréter le résultat (je remarque...), conclure (j'avais vu juste, ou pas...).

3 cf. Voyage au centre de la Terre.

4 CEMÉA : Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active ; c'est un mouvement d'éducation populaire.